Mme Plaquevent venait de remettre sa jupe que sa fille avait aidée à recoudre. Toutes deux s'apprêtaient à sortir, ignorantes de ce qui se passait à l'autre bout du jardin, quand la porte s'ébranla devant elles avec fracas. Un homme — qu'elles prirent pour un homme sauvage — fit irruption dans le pavillon. La stupeur, l'effroi, l'indignation, empourprèrent la figure austère et osseuse de Mme Plaquevent, qui se jeta devant sa fille pour préserver sa vue de cet étrange personnage. Ce mouvement fit reculer précipitamment Mlle Elmire qui, en ce recul, rencontra un guéridon chargé d'un service à thé. Le guéridon fit la culbute. Elmire aussi, et Mme Plaquevent par dessus le tout.

Quand elles parvinrent à se relever, l'homme sauvage avait disparu. Mme Plaquevent s'élança vers la porte, l'ouvrit et au même instant ressentit dans la figure et dans tout le reste du corps une commotion inexplicable qui manqua de la renverser. Nous savons ce que c'était!.....

C'était la pompe de Cramoisy qui, n'essayant même pas de s'excuser, fit replier ses hommes avec précipitation et les entraîna dehors en criant à la foule qui stationnait encore que le feu était éteint.

Les Gravignois se dispersèrent.

Mme Bracassol et sa fille ayant vu les pompiers s'en aller supposèrent que la douche était terminée et montèrent sur le perron du jardin. D'abord, elles ne rendirent pas un compte exact de ce qu'elles avaient sous les yeux. Elles apercevaient au milieu de l'allée conduisant au pavillon chinois une masse verdâtre qui rappelait assez un saule pleureur — mais un saule pleureur pleurant pour de bon — car la masse semblait s'égoutter au soleil. Quant à deviner la nature de cette masse, c'était impossible! Cette masse, hélas! c'était la triste Mme Plaquevent qui pleurait sur sa robe verte qui elle-même pleurait sur le sol! Oscar, M. Plaquevent, Mme Bracassol, Elmire et Hortense se turent cois et à l'écart. Ils avaient raison, car bientôt cette pluie humaine se changea en orage, en furieuse tempête. Comment l'apaiser? Oscar eut l'audace d'en faire l'essai.

— Rassurez-vous, madame, dit-il en s'approchant de l'orage féminin, ce n'est que de l'eau, et l'eau ne tache point.

— De l'eau! Vous osez appeler ça de l'eau! s'écria d'une voix aigue et courroucée Mme Plaquevent en montrant ce qui avait été autrefois une robe de soie verte.

Oscar regarda. Il avait devant les yeux un mélange surprenant de vase, de boue, de mousses et de végétations de toutes sortes qui naissent dans l'eau croupissante. Cela dessinait sur le vêtement de Mme Plaquevent mille capricieuses arabesques. C'était original, mais c'était malpropre. Oscar se souvint alors qu'il y avait plusieurs mois que cette eau séjournait dans la pompe!

— Venez! madame, dit-il après avoir contemplé ce tableau, venez! Vous ne pouvez rester dans cet état!

Et la devançant prudemment de quelques pas, il la conduisit auprès de Mme et de Mlle Bracassol, où il la laissa, criant et gesticulant, pour aller à la recherche de M. Bracassol. En effet, celui-ci n'avait pas reparu. La diversion opérée par les derniers événements avait fait momentanément oublier le négociant en sucres. Il fallait, cependant, le retrouver, le sécher et le vêtir.

— Ou cette douche l'a guérie complètement, ou il ne guérira jamais, dit Oscar à M. Plaquevent en pénétrant dans le pavillon chinois.

— Assurément! mais en quel endroit s'est-il fourré?

— Dans ce pavillon, sans doute.

— Cherchons!

— Qu'est-ce que c'est que ça? s'écria bientôt avec un accent effrayé M. Plaquevent en indiquant du geste à Oscar une tête pâle qui se dressait derrière un divan.

— C'est le décapité parlant! répondit d'un air sérieux l'ex-dépendu.

— Vous dites?

— Mais non..... ne craignez rien..... C'est notre brave ami Bracassol..... Il se cachait. .... Allons! montrez-vous, Bracassol, on ne vous fera pas de mal..... Nous reconnaissez-vous? demanda Oscar.

— Oui, je vous reconnais, murmura le sucrier; voilà mon ami Plaquevent et voici M. Oscar que j'ai dépendu ce matin.

(A suivre)

THE RIPANS TABULES regulate the stomach, liver and bowels, purify the blood, are pleasant to take, safe and always effectual. A reliable remedy for Biliousness, Blotches on the Face, Brght's Disease, Catarrh, Colic, Constipation, Chronic Diarrhœa, Chronic Liver Trouble, Diabetes, Disordered Stomach, Dizziness, Dysentery, Dyspepsia, Eczema, Flatulence, Female Complaints, Foul Breath, Headache, Heartburn, Hives, Jaundice, Kidney Complaints, Liver Troubles, Loss of Appetite, Mental Depression, Nausea, Neuralgia, Pain in the Side, Pimples, Rush of Blood to the Head, Sallow Complexion, Salt Rheum, Scald Head, Scrofula, Sick Headache, Skin Diseases, Sour Stomach, Tired Feeling, Torpid Liver, Ulcers, Water Brash and every other disease that is caused by impure blood or a failure in the proper performance of their functions by the stomach, liver and intestines. Persons given to over-eating are benefited by taking one tabule after each meal. A continued use of the Ripans Tabules is the surest cure for obstinate constipation. They contain nothing that can be injurious to the most delicate. 1 gross $2. 1-2 gross $1.25, 1-4 gross 75c., 1-24 gross 15 cents. Sent by mail postage paid. Address THE RIPANS CHEMICAL COMPANY, P. O Box 672, New York.

RIPANS TABULES

Les Pianos et Orgues de Bell sont tous munis de la SOURDINE BREVETÉE, de BELL, pour les études, et de TUBES à VARIATIONS de SCRIBNER, communiquant aux harmoniums le son d'un riche orgue à tuyaux.

Ce sont les inventions les plus importantes et les plus utiles du dix-neuvième siècle pour le monde musical.

Le public et les professeurs sont invités à venir entendre et examiner ces charmants instruments chez WILLIS et CIE, 1824 rue Notre-Dame.